

Akilone, quatre filles dans le vent

QUATUOR À CORDES Les quatre jeunes françaises ont remporté samedi le 1^{er} Grand Prix du Concours international de Bordeaux



Remise des prix du Concours international de quatuor à cordes, hier à l'Auditorium de Bordeaux. PHOTO DR

Elles ont entre 22 et 25 ans et ont obtenu leur master instrumental en juin 2015 au CNSM de Paris. Le programme Erasmus leur a permis de se préparer durant quatre mois à Vienne dans la classe de Johannes Meissl, du Quatuor Artis, pour offrir avec le K387 le plus beau des Mozart du concours. Ce ne sont pas des machines, elles ne sont pas à l'abri d'un incident technique, mais elles avaient déjà mérité le 1^{er} Prix par leur dramatique « Quartettsatz » de Schubert, leur frémissant Opus 13 de Mendelssohn et la splendeur de leur Ravel aux épreuves précédentes.

Les quatre Litوانيens qui ont remporté le 2^e prix ne sont pas beaucoup plus âgés qu'elles. Ils ont aussi fondé leur quatuor en 2011 et se sont placés sous la protection de Mettis, une Océanide de la mythologie grecque. Pour raccourcir la première épreuve, ils ont choisi de sacrifier Beethoven et n'ont joué dans tout le concours que les 2^e et 3^e mouvements de l'Opus 95, mais avec un grand respect du texte. C'est un peu injuste face à ceux qui se sont engloutis dans l'océan de l'Opus 59 n° 1, tel Omer (États-Unis), qui avait eu lui aussi le courage de venir de très loin jouer Debussy sur ses terres. Mais l'enthousiasme des quatre garçons et leur réussite dans le 2^e Quatuor de Bartok, le 3^e de Chostakovitch, et même le redouté 3^e de Schumann, méritait cette récompense.

Ils partagent aussi avec Rolston (Canada/Corée du Sud) le prix de l'association Musiciens entre Guerre et Paix pour l'interprétation d'une œuvre du violoniste Lucien Durosoir (1878-1955), dont la carrière internationale a été brisée par la Grande Guerre.

La loi des concours

Malgré un parcours sans faute et une émouvante alternance de tendresse et de passion dans le 2^e Quatuor de Brahms en finale, le Quatuor Berlin-Tokyo (Japon/Israël) n'a pas convaincu le jury. C'est la loi des concours lorsqu'il y a trop d'excellents candidats. Rassurons ses admirateurs, il obtiendra un jour un 1^{er} Prix quelque part, tout comme l'Allemand Aris, éliminé avant la finale. Ils en ont d'ailleurs déjà gagné ! Certains auditeurs qui faisaient samedi la queue depuis la place Gambetta jusqu'à l'Auditorium pour assister (gratuitement !) à la finale ont déjà offert (sur leurs propres deniers) un prix de consolation aux finalistes malheureux.

Il faudra attendre trois ans pour vivre à nouveau des moments d'une telle intensité, mais on pourra retrouver Akilone dimanche prochain, à 15 h 30 sur France-Musique, puis en escale aux Estivales du Médoc au cours de la grande tournée internationale qui les conduira de Tallin à Tokyo. À très bientôt donc !

François Clairant